

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'144
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 21
Fläche: 59'612 mm²

Auftrag: 1084413
Themen-Nr.: 843.013

Referenz: 88248764
Ausschnitt Seite: 1/2

Etienne Barilier retrace la poignante trajectoire de Noor Inayat Khan, princesse indienne pacifiste et agente dans le Paris occupé

L'ESPIONNE IDÉALISTE



Née à Moscou en 1914, Noor Inayat Khan grandit entre l'Angleterre et la France. Elle sera exécutée à Dachau en 1944. DR

ANNE PITTELOUD

Roman ► Son visage dégage une douceur enfantine, une lumineuse candeur qui correspond bien peu à ce qu'on attend d'une espionne. Son prénom, Noor, signifie d'ailleurs «lumière» en hindi: fille aînée d'une Américaine et d'un mystique soufi d'ascendance princière, également musicien et poète, qui décède alors qu'elle a 13 ans, la délicate Noor Inayat Khan (1914-1944) a pourtant été agent secret britannique du Special Operations Executive (SOE), créé par Churchill en 1940. Elle rejoint le réseau trois ans plus tard. Elle qui a été élevée entre Londres et la banlieue parisienne dans des valeurs d'amour et de droiture, harpiste douée, autrice de contes et poèmes, sera formée au maniement des armes, au cryptage, à la dissimulation.

Fragile et entière

Improbable? C'est aussi ce que pensent ses supérieurs: fragile, naïve, elle n'est pas faite pour le rôle. Elle échoue d'ailleurs lamentablement au faux interrogatoire mené par le SOE, scène glaçante qui ouvre le livre d'Etienne Barilier. Mais elle insiste, et on manque cruellement d'opérateurs radio sur le terrain, où ils ne font pas long feu. Et Noor est une codeuse hors pair, aux doigts rapides et agiles – merci, la harpe. Son supérieur Leo Marks lui fait confiance. Sous le nom de Jeanne-Marie Rénier, celle qui se présente

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'144
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 21
Fläche: 59'612 mm²

Auftrag: 1084413
Themen-Nr.: 843.013

Referenz: 88248764
Ausschnitt Seite: 2/2

aussi comme Nora Baker ou Madeleine – son prénom de guerre – sera la première femme opératrice radio à être envoyée en plein Paris occupé, c'est-à-dire au devant d'une mort quasi certaine.

C'est sa trajectoire exceptionnelle que relate le prolifique Etienne Barilier dans *Noor*, à la fois palpitant roman d'espionnage et magnifique portrait d'une jeune femme entière dont il est lui aussi tombé sous le charme.

A Paris, Noor rejoint le réseau Phono d'Henri Garry. De trahisons en arrestations, il sera peu à peu démantelé et l'opératrice se retrouve seule à pouvoir communiquer avec Londres, refusant de rentrer, montrant contre toute attente un courage et une détermination rares. As du codage, mobile et furtive, audacieuse et maline, elle retrouve son ancien quartier et met à profit ses relations d'autrefois, parvenant encore à envoyer des messages pendant plusieurs semaines avant de se faire arrêter, trahie hors de toute logique par

une femme jalouse. Elle s'est engagée «par idéalisme», notaient ses supérieurs dubitatifs: ce qui semblait un défaut sera finalement sa force. Elle est totalement engagée.

Tension dramatique

Très documenté, le récit d'Etienne Barilier puise aussi à des sources inconnues des biographes et jette une lumière neuve sur certains épisodes. Mais nul besoin d'en rajouter dans les péripéties romanesques. Ruse et méfiance sont au cœur de cette vie clandestine, et l'étau se resserre alors qu'on progresse vers l'inéluctable chute de la jeune femme. La tension dramatique est encore accentuée par l'aveuglement de la hiérarchie anglaise, qui s'obstinait à ne pas croire aux messages codés de ses agents alertant de leur arrestation. Une attitude désastreuse qui fit de nombreuses victimes.

Très documenté, le récit puise

aussi à des sources inconnues des biographes

«Madeleine» fascine ses geôliers mais n'en jouera jamais – elle n'en est pas consciente. Au QG des nazis, avenue Foch, elle se lie par exemple à l'interprète Ernest Vogt, touché par la jeune femme, qui l'embrassera sur le front en lui rappelant qu'il est son ennemi. Leur lien ne l'empêchera pas de livrer à ses compatriotes des informations personnelles sur la jeune femme, qui serviront à duper les Anglais. Noor tente de s'évader, refuse jusqu'au bout de se compromettre et finira par être emprisonnée à l'isolement, déportée et tuée à Dachau en 1944. Mais si elle finit broyée par la violence des temps, le portrait sensible qu'en brosse Etienne Barilier, sa plume rapide et imagée, rend justice à ce destin fulgurant. |

Etienne Barilier, *Noor*, Ed. Phébus, 2023, 384 pp.

REGARDS D'ARTISTES

Romancier, essayiste et traducteur, Etienne Barilier a écrit une soixantaine d'ouvrages, dont plusieurs romans et essais autour des arts plastiques, de la musique et de l'architecture. L'écrivain né en 1947 à Payerne signe aussi ce printemps un portrait biographique de l'artiste Sophie Taeuber Arp, *La Force du silence*, où il rend hommage à son œuvre protéiforme. Il publie par ailleurs *Rosina*. Autre prénom féminin et autre style, délicatement sépia: le roman prend la forme d'un dialogue entre un vieux

peintre séjournant à Capri et la fille des patrons de l'hôtel, Sophia. Chaque soir, alors qu'elle le sert, il lui raconte un épisode de la vie de Rosina Ferrara, une Capriote qui servit de modèle à de nombreux peintres dans les années 1870 – et cache un secret qu'il finira par dévoiler. Un jeu troublant sur la mémoire et le regard du peintre au soir de sa vie... APD

Etienne Barilier, *Sophie Taeuber. La Force du silence*, Savoir suisse, 2023, 176 pp.;

Rosina, Ed. Presses inverses, 2023, 213 pp.